

Des PME chinoises tentées par Paris

ACTIONS

Trois sociétés, Dongda, Sanding Tools et Great Leisure, sont candidates à une cotation sur Alternext.

Les opérateurs boursiers ne peuvent rester insensibles à la croissance chinoise et rivalisent pour attirer les sociétés du géant asiatique dans leur giron. Nyse-Euronext n'est pas exclue de ce mouvement. La Bourse transatlantique mène actuellement une campagne de séduction tant à l'égard des PME chinoises que des intermédiaires financiers sur ce thème. « La Chine constitue une priorité pour nous. C'était déjà le cas avant notre fusion avec le Nyse, et cette tendance s'est encore renfor-

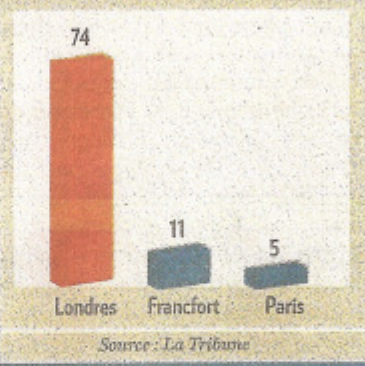
cée depuis », a indiqué encore récemment Martine Charbonnier, directeur exécutif, avant de préciser qu'une équipe de huit personnes au sein de l'opérateur était dédiée à ce seul pays.

LA FRANCE ACCUSE UN CERTAIN RETARD

Avec seulement cinq sociétés cotées à Paris, dont trois au marché libre et deux sur Alternext, la France accuse un certain retard par rapport à ses principaux concurrents européens. Londres (LSE) a su attirer 74 groupes déjà, dont 68 sont cotés sur l'AIM, le marché dédié à la technologie, tandis que Francfort (Deutsche Börse) en compte 11.

Pour autant, l'intérêt grandissant pour l'Europe, surtout depuis que la loi Sarbanes-Oxley rend les conditions d'accès au Nasdaq plus difficiles, pourrait bénéficier à la

LE NOMBRE DE SOCIÉTÉS CHINOISES COTÉES EN EUROPE



France. Les petites entreprises, à défaut des stars de la cote chinoise, ont des chances d'être réceptives aux arguments de liquidité et de notoriété avancés par Nyse-Euronext. « Les conditions d'octroi de crédit à long terme sont très difficiles pour les PME chinoises. Ces crédits étant réservés aux entreprises

contrôlées par l'État », indique Yannick Petit, président d'Allegra Finance. « En outre, les listes d'attente pour accéder aux marchés de Shanghai et Shenzhen sont longues. » Enfin, et malgré l'arrivée massive de fonds américains dans ce domaine, et une progression constante des investissements en capital-risque (3,2 milliards de dollars à la fin 2007), le private equity reste embryonnaire en Chine.

Ce contexte plaidera-t-il en faveur de Nyse-Euronext ? Une certitude : cette année, enfin, les groupes chinois, même peu nombreux, n'ignorent plus Paris : deux sociétés ont déjà rejoint Alternext en mars et en avril. China Corn Oil, tout d'abord, puis Huacheng Real Estate. D'autres pourraient bientôt suivre : Dongda, Sanding Tools et Great Leisure ont déjà posé leur candidature.

M. B. ■